

Ce mercredi 9 novembre, en fin d'après-midi, les 28 étudiants de la nouvelle prépa CLPES « Sciences Politique et sciences sociales » - en 1 an - de Camille Vernet ont eu le privilège de rencontrer le maire de Valence, Monsieur Nicolas Daragon, 50 ans, dans l'objectif de mieux décrypter la fonction publique, qu'il représente ; ce moment d'échange à la fois très intéressant et très instructif nous a permis de mieux cerner et de mieux comprendre le rôle de M. Daragon dans l'exercice de ses différentes fonctions clés, exclusivement politiques et « à plein temps » depuis qu'il a été élu maire de Valence en 2014.

L'engagement public au service de « l'intérêt général et du bien commun » en tant que maire est pour lui source de « 95% de contraintes de toutes sortes » – il n'a osé prononcer le mot « d'emmerdements » -, « mais aussi de 5% de bonheur pur ». M. Daragon est « vice-président de l'association des maires de France », association politique pluraliste et transpartisane et se définit comme « maire de Valence et non pas comme maire LR de Valence », « au service de tous les valentinois, sans exception » ; il nous a donné à cet égard plusieurs exemples significatifs des arbitrages qu'il est amené pragmatiquement à poser au cas par cas, au nom de l'intérêt général, au fil de son mandat.

M. Daragon nous a aussi exprimé son point de vue concernant l'implication des jeunes en politique : il soutient leur participation, car « ils forment le monde de demain ». Leur contribution active et directe, par eux et pour leur génération, reste et restera « indispensable, en raison des nouveaux enjeux sociétaux causés par les mutations accélérées du débat public et de notre société ».

Il a aussi prodigué de précieux conseils à ces étudiants par ailleurs déjà investis dans la citoyenneté et la chose publique : notamment la nécessité de faire varier leurs sources d'information et d'instruction, en nourrissant leur jugement propre et autonome par la lecture croisée « par exemple à la fois de Libération et du Figaro »,

sur un même sujet, de « se méfier des populismes de tous bords » et enfin de savoir rester positif et « optimiste », pour ne pas se laisser gagner par le « pessimisme ambiant » : ainsi, il nous a dit que la société dans laquelle nous vivons était en son sens de plus en plus « virulente et qu'il fallait l'accepter, mais non pas de plus en plus violente ».

De surcroît, le maire de Valence soutient qu'adhérer à un parti politique « n'implique pas forcément un accord intégral et total avec le corpus d'idées soutenu par celui-ci ». Ainsi, quoique « membre du bureau politique national des LR », il nous a dit, comme « gaulliste social », « partager environ 65% des orientations générales de son parti », ce qui suffit toutefois pour « s'engager politiquement, mais non aveuglément, au service de ce même parti ». Un militant, c'est-à-dire un citoyen engagé, doit donc selon lui « garder aussi un esprit critique vis-à-vis de sa propre cause, qu'il défend ardemment par ailleurs » : parti, mais aussi syndicat, association, etc.

*In fine*, les étudiants ont été ravis de cet échange libre et vrai, dans les deux sens, très enrichissant pour nous tous et ils ressortent de la « salle du conseil municipal », lieu majestueux où s'est tenue cette réunion à la mairie, plus confiants et plus compréhensifs envers la « société complexe », selon les dires de M. Daragon, dans laquelle ils vivent et vont évoluer, le plus possible « en se tenant éloignés de « toutes les idées simplistes », mais aussi de la « tyrannie des minorités » et des « groupes de pression, de quelque bord qu'ils soient, qui détournent les responsables politiques de l'intérêt général, pour les faire servir des intérêts particuliers ».

Et il nous a semblé, à nous autres étudiants, que le maire aura aussi apprécié quant à lui cet échange, lequel devait initialement durer ½ heure et qu'il a de lui-même prolongé, pour nous donner une heure pleine de son précieux agenda, bien entendu très chargé, avec une réunion prévue par exemple le soir même de notre rencontre au Conseil Régional, dont il est un des vice-Présidents, à Lyon.

Par Lily-Rose Soro, étudiante de la toute nouvelle CLPES « sciences politiques et sociales » de Camille Vernet, pour et au nom des 28 étudiants de cette formation